

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## L'arbre à palabres

Par Kader Bakou

Le lobby ou la secte du palmier ? Pour une mystérieuse raison, partout dans le nord du pays, on plante des palmiers, rien que des palmiers. Certains disent que c'est tout simplement une affaire commerciale avec un pépiniériste, fournisseur exclusif en palmiers. Mais il est permis d'en douter étant donné que depuis toujours, les gestionnaires des espaces verts, à Alger et ailleurs, essayent d'imposer le «roi du Sahara» dans les froides et humides contrées du nord de l'Algérie. D'ailleurs, on dit que certains de ces arbres ont été «importés» d'Espagne.

On raconte aussi une histoire de multiples tentatives de planter des palmiers dans une région montagneuse et enneigée en hiver de la wilaya de Bouira.

Pour des tas de raisons, écologiques, esthétiques et autres, il faudrait planter un maximum de variétés de plantes et d'arbres, adaptés au climat de chaque région. Un palmier, c'est beau, mais c'est au Sud qu'il se porte mieux. Vouloir coûte que coûte l'imposer partout frise le fétichisme. La diversité génétique, n'est-ce pas mieux ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

**Badi Lalla collabore avec de jeunes musiciens touaregs algériens mais aussi avec le groupe malien Tinariwen. La doyenne du tindé, qui habite toujours à Tamanrasset, a participé à de nombreux festivals et s'est produite en Belgique et en France.**

Nul n'est prophète en son pays : l'artiste targui, Othmane Bali, a enregistré son premier album à l'étranger. En effet, il avait fallu attendre l'année 1994 pour voir la sortie de l'album *Assouf* avec l'Américain indien sherokee Steve Shehan. Mieux vaut tard que jamais : la doyenne et ambassadrice du tindé, Badi Lalla, vient d'enregistrer son premier album en Algérie, à l'âge de 80 ans, aux éditions Padidou.

Côté musical, le nouveau produit de neuf pistes oscille entre le tindé traditionnel et un genre plus contemporain appelé le «tindé guitare», intégrant la guitare électrique et des influences de l'ishumar.

Le morceau *Amidinine Ibnou Achir* restitue l'ambiance des cérémonies festives du tindé faite de nappes vocales féminines, de percussions soutenues par les battements de mains, de rythmes ancestraux et d'une touche de guitare électrique en plus de la

poésie portée par la voix profonde, envoûtante et parfois rauque de Badi Lalla.

Toujours dans le style du «tindé guitare», l'artiste puise certaines de ses inspirations chez les Touareg et le Peuls du Mali, où elle a longtemps vécu, au Niger ou au Burkina Faso. Ces brassages sont perceptibles dans des morceaux comme *Tazout Enharet Akeydess Assouf* ou *Nek Aqimegh* qui porte également une touche de rock.

Dans son volet «moderne», cet album a été réalisé en collaboration avec les musiciens et choristes du groupe Imzad. Il comporte également d'autres beaux et envoûtants morceaux, notamment *Sab-*

*hana Amanay, Ited Oulhin Ichiwiden* ou *Idi Yani Douhna*.

Née en 1937 à Timiaouine (In Guezzam) au sud de Tamanrasset, près de la frontière algéro-nigérienne, Badi Lalla, de son vrai nom Badi Lalla Bent Salem, diffuse dans le paysage musical targui sa poésie qu'elle collecte depuis l'âge de dix ans auprès de sa mère Lansari Bakka. Elle a entamé sa carrière de chanteuse dans les fêtes familiales ; sa première chanson, *Hilalo* (viens avec nous), libérera son talent.

Elle crée, en 1990, l'association Issakta (souvenir) et s'entoure d'une quinzaine de personnes, hommes et femmes, pour se produire dans plusieurs pays d'Europe.

Badi Lalla collabore depuis avec de jeunes musiciens touaregs algériens mais aussi avec le groupe malien Tinariwen. Badi Lalla, qui habite toujours à Tamanrasset, a participé à de nombreux festivals et s'est produite en Belgique et en France. Elle a également fait un enregistrement à la radio en 1974.

Elle est considérée comme la pionnière du blues targui, musique qu'elle chante depuis les années 1970. Avec Othmane Baly et Alla, le Django Reinhardt du oud, elle a contribué à faire connaître la musique du Sahara partout en Algérie et au-delà des frontières.

K. B.



Photo : DR

3<sup>e</sup> ÉDITION DU THÉÂTRE AMAZIGH DE LA SOUMMAM

## Une quinzaine de troupes attendues à Akbou

L'association Etoile culturelle d'Akbou organise depuis jeudi, à la maison de jeunes Abderrahmane-Farès, la 13<sup>e</sup> édition du Théâtre amazigh de la Soummam. Contrairement aux éditions précédentes, cette nouvelle rencontre, qui prendra fin le 21 juin, sera organisée sous forme d'un concours présidé par un jury professionnel.

Une quinzaine de troupes de qualité venues de plusieurs wilayas (Tizi-Ouzou, Bouira, Sétif,

Oran et Béjaïa) participent à la nouvelle édition du Théâtre amazigh de la Soummam.

Les organisateurs annoncent que plusieurs prix seront décernés aux lauréats de cette édition, à savoir le prix du meilleur spectacle, de la meilleure scénographie, de la meilleure œuvre dramatique, de la meilleure interprétation masculine, de la meilleure interprétation féminine ainsi que le prix du jury.

Ce concours permet d'encou-

rager la pratique théâtrale, promouvoir le théâtre amateur et favoriser la rencontre entre amateurs et professionnels du théâtre. Il permettra aussi de sensibiliser la jeunesse au 4<sup>e</sup> art, développer l'esprit de compétition chez les jeunes talents, échanger les idées et les expériences et faire connaître les différentes pratiques théâtrales. Ce festival, organisé en partenariat avec la Direction de la culture de la wilaya de Béjaïa et l'Assemblée populaire communale

de d'Akbou, constituera, certainement, un lieu de rencontre et de socialisation, de prédilection, où l'émulation et l'apprentissage seront les maîtres-mots.

Par-delà le fait qu'il constitue un événement culturel, le festival permettra à la ville d'Akbou et à sa région de renouer, l'espace d'une semaine, avec les arts et la culture.

En marge du festival, sachant que le théâtre est une expérience unique et un loisir passionnant, à la portée de tous, des ateliers

d'apprentissage, animés par un professionnel, sont prévus pour initier les jeunes non professionnels aux rudiments de la scène et les amener à développer leur expressivité et leur imaginaire. Par ailleurs, les organisateurs annoncent aussi une exposition des tableaux de la jeune artiste plasticienne, Sehaba Amina Nesrine, venue d'Oran et qui animera des ateliers en direction des enfants et des jeunes.

A. K.

## ACTUCULT

## MAISON DE LA CULTURE DE BÉJAÏA

**Mercredi 21 juin à 22h :** Concert de solidarité de Lounis Aït Menguellet au profit de l'association des diabétiques «Leqser» d'El Kseur.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Lundi 19 juin :** Soirée andalouse avec Nesrine Ghenim.

## COMPLEXE SPORTIF BADJI-MOKHTAR (SOUK-AHRAS)

**Lundi 19 juin :** Concerts de Nesreddine Horra et de Amel Zen.

## CENTRE D'ÉTUDES DIOCÉSAIN DES GLYCINES (5, CHEMIN SLIMANE-HOCINE, ALGER)

**Mardi 20 juin à 22h30 :** Concert de musique «Métamorphoses».

Au programme : Des œuvres de Bach, Villa-Lobos, Milhaud,

Bartok, Debussy, Fauré, Grieg interprétées à la guitare classique, à la flûte traversière et au violon.

Musiciens : Walid Bouchakour, Massine Bouchakour, Sid-Ali Ghida.

## MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA DE KOLÉA (TIPASA)

**Mercredi 21 juin :** Soirée musicale animée par l'association El-Rachidia de Cherchell et par Nawal Illoul.

## BASILIQUE DE NOTRE-DAME-D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER)

**Jusqu'au 27 juin :** Exposition «Semences d'Amour» sur les 99 noms de Dieu, organisée en collaboration avec la fondation Zaphira-Yacef.

**Mercredi 21 juin en soirée :** Conférence et soirée ramadhaneuse. «La nuit des

prières. Le Ciel s'ouvre aux communautés chrétienne et musulmane».

**Animation :** Nadia Sebkhî, auteur de *La danse du jasmin* et invité(es).

**23h :** Musique spirituelle. **GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE-D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)**

**Jusqu'au 29 juin :** Exposition-vente collective d'art figuratif, avec les artistes H'ssien, Youcef Hafid, Djazia Cherih, Saïda Madi, Bara, Hassiba Hafiz, Djamia ainsi que le céramiste Mohamed Belaïd.

**THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)** **Jusqu'au 22 juin chaque soir à**

**22h :** Pièce *Babor Ghraq*, texte et mise en scène de Slimane Benaïssa, avec Omar Guendouz, Slimane Benaïssa et Mustapha Ayad.

## GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

**Jusqu'au 23 juin :** Exposition des artistes plasticiens Mounia Halimi Fernani, Ahmed Seradouni et Maâmar Tazi, sous le thème : «Trio-couleurs, matières, lumières.»

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 27 juillet :** Exposition de photographies «Entre ciel et mer» de Noël Fantoni.

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER**

## (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 13 juillet :** Exposition photographique «Iqbal/arrivées : pour une nouvelle photographie algérienne».

## MUSÉE AHMED-ZABANA (ORAN)

**Jusqu'au 30 juin :** Exposition numismatique intitulée «La monnaie numide algérienne».

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN

**Langue italienne** Cours intensif d'été du 2 au 23 juillet et du 30 juillet au 20 août Inscriptions jusqu'au 30 juin du dimanche au jeudi 9h-14h

**4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger** **Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73** **E-mail : amministrazione.iicalgeri@est.eri.iticalgerie.**